

Var Matin Lundi 21 Mai 2012

« La danse doit être à la fois populaire et élitiste »

Interview Le danseur Franck Micheletti et sa compagnie Kubilai Khan Investigations multiplient les créations. Rencontre en parallèle du festival Constellations qui se déroule en ce moment

Beaux, résolus, modestes, ils irradient sans que jamais le plateau ne soit déséquilibré au profit de l'un ou de l'autre ». Ce regard porté par le journal *Le Monde* sur la dernière création de Franck Micheletti bénit seize années de travail portées par la compagnie Kubilai Khan Investigation.

De belles rencontres sont aussi promises sur Toulon. Une expérience transversale entre danse, performance, lumière et musique vient d'être réalisée à l'Hôtel des arts. Et samedi prochain (26 mai), la ville sera prise comme terrain de jeu sur le thème *We could be pirates*, partant de la librairie Contrebandes à 15 h pour arriver à l'Arbre à bulles à 23 h, en passant par le carré du port, et par les navettes maritimes et la Villa Tamaris.

Dans tous les coins de l'opéra, le 31 mai prochain, avec *Fictions soniques*, la compagnie recrée son ambiance de bal aux influences afro-caribaines. Et *Tiger Tiger Burning Bright*, le tout dernier spectacle tant estimé à Paris est présenté le 22 juin à Châteauvaillon (à 19h30). Franck Micheletti, enfant de Toulon

et de la Beaucaire, n'a pourtant pas la grosse tête et ne l'aura jamais. Cette intime exigence qui le pousse à poursuivre avec le même enthousiasme l'en préserve. Ce qu'il veut surtout, c'est inscrire des œuvres plurielles au sein de la vie collective. « *J'y crois à fond* », dit-il. Il porte ce langage vecteur de sensations et de transmissions psychiques qui résonne comme des mots. Des mots qui surabondent dans sa bouche autant que les messages de ses créations. Rencontre.

D'où vient votre curiosité artistique ?

Petit, je voulais faire du foot comme tous les gamins. La danse est arrivée dans ma vie par le théâtre que j'ai découvert à l'école. Adoléscent, j'ai vécu une aventure théâtrale importante à Châteauvaillon. Après l'école d'acteurs de Marseille, très rapidement, j'ai eu la curiosité d'aller vers d'autres champs artistiques. C'est important de découvrir un projet sous plusieurs angles et pour bien le traiter, il faut savoir s'en éloigner.

Et quand a pris corps la danse ?

À 20 ans, j'étais chauffeur pour les festivals d'été à Châteauvaillon. C'est là que j'ai rencontré le monde de la danse. Au début, je n'y comprenais rien. J'ai eu envie. L'évidence s'est imposée : c'est ça que je voulais. Je me suis formé. J'ai été danseur dans la compagnie de Joseph Dadj au centre national chorégraphique d'Orléans. Puis, j'ai eu envie de porter mon propre projet et j'ai créé en 1996 Kubilai Khan Investigations avec quatre amis.

Ça a marché tout de suite ?

Très vite, la première pièce, *Wagon Zeck*, a tourné dans le monde. Soy a fait le festival d'Avignon. J'ai toujours été soutenu par Châteauvaillon qui me suit et qui m'accueille en résidence.

Vous n'avez jamais douté ?

Il ne faut pas avoir peur. Il faut aller au cœur de l'échange. Mon désir est à 300 %. J'ai 1001 idées. Avec Constellations, Kubilai Khan Investigations a tourné dans 45 pays. En Australie, au Japon, en Afrique, Amérique latine... L'important est d'être ici et maintenant et d'inscrire son projet dans le monde.

Que voulez-vous apporter en tant qu'artiste ?

Permettre le décroïsonnement. La danse doit être à la fois populaire, élitiste, savante, exigeante, ludique, conviviale, dehors, dedans, au milieu. J'aime être un médium qui synthétise, un langage qui croise, qui réunit, qui allie le corps à l'imagination.



Durant trois rendez-vous ce mois-ci, Franck Micheletti a pris la ville de Toulon comme terrain de jeu et d'investigations. En juin, à Châteauvaillon, il présente sa toute dernière création.

(Photo Patrick Blanchard)



« La danse doit être à la fois populaire, élitiste, savante, exigeante, ludique, conviviale, dehors, dedans, au milieu »...

Que pensez-vous de la culture à Toulon ?

Un gros effort a été réalisé. Ce qui manque, c'est de faire confiance aux artistes locaux, de leur donner les moyens d'impulser. Il y a du potentiel dans la musique, les arts plastiques... J'adorerais les Halles qui pourraient proposer chaque jour quelque chose, au cœur de la ville, proche du pôle universitaire...

PROPOS RECUEILLIS
PAR JACQUELINE CNOBLOCH
jcnobloch@nicematin.fr

Le festival Constellations se déroule du 19 au 31 mai, par Kubilai Khan Investigations. Tous les renseignements sur le site www.kubilai-khan-investigations.com ou au 06.52.55.39.70.